



Revue archéologique de l'Est

Tome 58 | 2009
N° 180

Philippe LEFRANC, *La céramique du Rubané en Alsace : contribution à l'étude des groupes régionaux du Néolithique ancien dans la plaine du Rhin supérieur.*

Strasbourg, Université Marc Bloch, 2007, 360 p., 139 pl. (Monographies d'Archéologie du Grand-Est - Rhin, Meuse Moselle, 2).

Anne Hauzeur



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rae/6285>

ISSN : 1760-7264

Éditeur

Société archéologique de l'Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009

Pagination : 513-515

ISBN : 978-2-915544-13-8

ISSN : 1266-7706

Référence électronique

Anne Hauzeur, « Philippe LEFRANC, *La céramique du Rubané en Alsace : contribution à l'étude des groupes régionaux du Néolithique ancien dans la plaine du Rhin supérieur.* », *Revue archéologique de l'Est* [En ligne], Tome 58 | 2009, mis en ligne le 31 janvier 2011, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rae/6285>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Tous droits réservés

Philippe LEFRANC, *La céramique du Rubané en Alsace : contribution à l'étude des groupes régionaux du Néolithique ancien dans la plaine du Rhin supérieur.*

Strasbourg, Université Marc Bloch, 2007, 360 p., 139 pl. (Monographies d'Archéologie du Grand-Est - Rhin, Meuse Moselle, 2).

Anne Hauzeur

- 1 L'exercice du compte rendu d'ouvrage est souvent difficile, lorsqu'on est juge et partie, car il s'agit de commenter le fruit du travail d'une thèse de doctorat élaborée et soutenue à Strasbourg, en même temps que la mienne, toute deux abordant certains aspects régionaux du Rubané.
- 2 Reprenant les termes de la 4^e de couverture, « le présent ouvrage a vocation à devenir la référence pour toutes les questions de chronologie du Rubané en Alsace ». Telle est d'emblée l'impression que nous fournit le parcours rapide de cet ouvrage, dense par le texte, les nombreuses cartes et planches, les catalogues.
- 3 La publication de cette synthèse sur les corpus de la céramique rubanée d'Alsace et leur périodisation est l'aboutissement de plusieurs études que l'auteur a menées depuis son mémoire de DEA consacré au site de Sierentz. Il appuie ses travaux sur les acquis antérieurs de chercheurs comme André et Christian Thévenin, Christian Jeunesse et Paul-Louis van Berg, pour ne citer que les principaux contributeurs aux études sur les ensembles céramiques et les questions de chronologie régionale.
- 4 Une introduction d'une quarantaine de pages donne le cadre général de cette étude, avec une très large part accordée à la périodisation et aux composantes régionales qui distinguent la Haute-Alsace de la Basse-Alsace.

- 5 Dans le sous-chapitre détaillé sur la chronologie fine du Rubané en Alsace, l'auteur entre sans ambages dans le vif du sujet, avec des commentaires très approfondis sur les différents systèmes chronologiques, basés sur les analyses stylistiques de la céramique. Dès lors sa lecture peut paraître ardue à qui n'est pas un spécialiste averti de la question alsacienne, sans avoir lu auparavant la « définition des groupes régionaux » replacés dans les cadres extra-régionaux du Néolithique ancien du centre du Bassin parisien et des autres régions limitrophes du bassin rhénan. Le lecteur pourrait avoir l'impression d'être confronté à la conclusion, avant d'avoir pu appréhender les faits, que constituent la présentation des « constituants du décor » et la « définition des groupes stylistiques régionaux ».
- 6 Le système de périodisation utilisé pour définir l'évolution chrono-stylistique de la céramique rubanée est calqué historiquement sur le système en cinq phases (de I à V) de Walter Meier-Arendt. L'un des acquis récents est la subdivision de la phase IV (Rubané récent) en stade IVa et IVb pour chacune des régions alsaciennes. Ce découpage a été effectué suite aux études des corpus céramiques des sites de Rosheim - « Sainte Odile » et Sierentz - « Sandgrube ». Pour ces deux cas, l'analyse a porté sur des ensembles, formés par le matériel provenant des fosses latérales des unités d'habitation.
- 7 C'est dans ce même sous-chapitre qu'apparaît pour la première fois la notion de territoire frontière (p. 20) entre les deux groupes régionaux, alors que leur définition respective est donnée ultérieurement (p. 25-26). Une vue d'ensemble très utile des principaux motifs décoratifs de Haute et de Basse-Alsace est présentée de façon chronologique en annexe 1. La caractérisation, par le biais d'analyses sérielles, de ces différents territoires constitue l'un des chevaux de bataille de l'auteur. Son étude repose sur 2100 individus céramiques décorés, appartenant à quelques uns des 140 sites rubanés répertoriés en Alsace. L'inventaire plus détaillé des sites, avec leurs structures (fosses), ensembles (unité d'habitation) ou séries de surface pris en considération, est exposé au début de chacun des sous-chapitres traitant des phases chrono-stylistiques des deux groupes.
- 8 La description des « constituants du décor » (chapitre 2) occupe une trentaine de pages (texte et illustrations) et forme la base préalable à toutes les analyses ultérieures. L'auteur s'appuie largement sur la grammaire établie par P.-L. van Berg en 1994 et annonce lui-même au préalable les raisons qui l'ont amené à établir un code des décors original, notamment : « ...la constitution d'une typologie originale permet de mettre l'accent sur l'existence de groupes régionaux... » (p. 43). Ce descriptif reprend 107 décors de bords différents, 70 motifs ou figures de bandes, 98 motifs ou figures utilisés comme décors secondaires, 17 types d'élargissement. Cette liste peut paraître pléthorique, d'autant que vu la rareté de certains des motifs, ceux-ci ne seront pas repris dans les différentes sériations. À ce titre, l'inventaire (que l'on suppose exhaustif, sans indication liminaire) des motifs et figures du Rubané en Alsace est impressionnant (20 pages en annexe 2) par la diversité dans l'uniformité stylistique apparente, en même temps qu'il donne le nombre minimum d'individus (NMI) par type inventorié. On peut ainsi se rendre compte de la représentativité des types de décor, qui apparaît très contrastée en terme de fréquence, et souvent limitée à un seul exemplaire, en particulier pour les décors secondaires. Un bémol néanmoins est à noter. Le NMI n'est pas systématiquement indiqué, parfois il est absent (cela signifie-t-il l'unité ?), parfois présent sous forme de pourcentage. On pourrait aussi s'interroger sur les raisons de la mention aléatoire des sites concernés et sur le fait de ne pas avoir repris, sauf exception, les numéros des constituants du décor que le lecteur peut retrouver en parcourant le chapitre 2.

- 9 On comprend à la lecture des « méthodes » pourquoi nous avons eu droit à une présentation détaillée de la périodisation des groupes culturels alsaciens. En effet, cela permet à l'auteur de sélectionner les individus céramiques en ne retenant « que les ensembles considérés comme chronologiquement homogènes » (p. 43).
- 10 La « définition stylistique des groupes régionaux de Haute et de Basse-Alsace » (chapitre 3, une cinquantaine de pages) repose sur plusieurs sériations et analyses factorielles, d'abord pour l'ensemble des corpus et ensuite individualisées par régions - les deux groupes et la région frontalière - et par phases. Chacune des phases est abondamment commentée du point de vue des formes, des techniques et des types de décor. On notera que pour le Rubané final de la Basse-Alsace, l'auteur a fait « appel... à tous les individus pour lesquels l'attribution à l'étape finale repose sur des éléments suffisamment solides, y compris les individus découverts hors des frontières stylistiques du groupe de Basse-Alsace » (p. 136). On y retrouve donc des récipients (non détaillés) des sites de la « frontière » comme Wettolsheim - « Ricoh », de Bucy-le-Long - « la Héronnière » (vallée de l'Aisne), du Kaiserstuhl et une fosse de Langweiler 8 (Rhénanie du Nord - Westphalie). On pourra aussi s'étonner de trouver le « style de Wettolsheim » traité dans un sous-chapitre de la Basse-Alsace, alors que celui-ci fait partie des sites de la zone frontière...
- 11 Nonobstant ces remarques, il reste que ce travail de sériation automatique est totalement innovant pour la région, au regard des travaux antérieurs. Cette étude permet de clarifier, chiffres à l'appui, la position chronologique des ensembles pris en considération. La diagonalisation des matrices est relativement nette et les analyses des correspondances affichent de belles paraboles. Ceci ne fait que confirmer cela, à savoir que le contraire eut été étonnant vu la sélection orientée des ensembles.
- 12 Sans entrer dans les détails, le chapitre 4 consacré au « peuplement » montre plusieurs cartes qui nous offrent une belle synthèse de l'évolution de l'occupation du territoire en Alsace et, de façon plus brève, sur celle du Kaiserstuhl en Allemagne.
- 13 De même le chapitre 5 traitant de la « différenciation régionale » nous offre des cartographies de certains types de motif, matérialisés par des diagrammes en secteurs selon le découpage territorial abordé dans cet ouvrage, la Haute et Basse-Alsace, ainsi que la région frontalière. Ces différences sont mises en exergue notamment par comparaison avec un échantillonnage de récipients décorés du Rubané du Nord-Ouest et du Rubané du Neckar, que l'on retrouve inventoriés en annexe 4. Il ressort que certains motifs alsaciens seraient à l'origine de décors du Neckar et que l'origine du Rubané de Haute-Alsace soit à rechercher du côté de la Bavière. Ces thèses sont étayées par de très nombreuses références bibliographiques attestant du travail documentaire important réalisé dans le cadre de ces comparaisons extra-régionales. Pour ma part, j'ai relevé que l'auteur fait état de sites du Rubané ancien en Moselle allemande (p. 177), en faisant référence au travail de thèse d'E. Schmidgen-Hager publié en 1993. Or il n'y a pas de phase ancienne dans cette partie de la Moselle, dont le peuplement le plus ancien est attesté au mieux à la fin du Rubané moyen, en tout cas à partir du début du Rubané récent (phase 4A mosellane), soit le début de la phase IV selon la chronologie de Meier-Arendt. Seuls deux motifs secondaires - l'un à Zeltingen et l'autre à Brauneberg - d'ensembles insuffisamment documentés comme le dit E. Schmidgen-Hager elle-même sont épinglés dans les inventaires du Rubané du Nord-Ouest (p. 357).
- 14 Une autre distinction stylistique régionale est opérée par le biais de deux sites, Colmar - « Route de Rouffach » et Wettolsheim - « Ricoh », pour définir la notion de zone frontière

(chapitre 6). Celle-ci se traduit par la présence d'ensembles mixtes à toutes les phases du Rubané. La sélection de ces ensembles a été réalisée sur la base de la présence de récipients à décor de style haut-alsacien comme bas-alsacien. Pour juger de la représentativité de ces ensembles au sein des sites concernés, il faut se référer aux publications originales ou à paraître. D'autres ensembles mixtes provenant du site de Marainville-sur-Madon (Vosges) et de sites du Kaiserstuhl sont également discutés dans ce chapitre.

- 15 Dans le chapitre 7 « l'Alsace et ses relations avec les régions voisines », plus de 70 pages sont consacrées à la position de l'Alsace dans un cadre géographique et culturel nettement plus élargi, permettant d'aborder les questions des relations culturelles extra-régionales et celle de la contemporanéité des différents groupes au Néolithique ancien. Les différents corpus, ou du moins certains de leurs composants stylistiques, sont souvent discutés au cas par cas. Ceux de la vallée de la Marne et en particulier du site de Juvigny sont mis en relation avec la Haute-Alsace, certains sites du Rubané récent du Bassin parisien (RRBP), en se basant sur les planches publiées (p. 215), avec le Rubané récent et final de Haute-Alsace, par le biais des décors de bords, des motifs secondaires, et notamment du « décor en T » pour les figures principales. Plusieurs cartes et tableaux de synchronisation synthétisent l'exposé. Le site de Wettolsheim - « Ricoh » se retrouve cette fois-ci dans les sites haut-alsaciens (cartes des fig. 76 et 77). Alors que la figure 75 fait état graphiquement des décors communs entre Haute-Alsace et RRBP, son examen détaillé laisse perplexe. En effet, pour comprendre la part de décors haut-alsaciens de ceux du RRBP, on doit reprendre les constituants du décor pour la Haute-Alsace (chapitre 2) et pour le RRBP (annexe 3, p. 353-354). On s'aperçoit par exemple que le décor de bord Bo4 est alsacien, mais correspond au décor de bord Bo10 du RRBP, qui apparaît par ailleurs dans la matrice fig. 74. Il en est de même avec le décor Bo17 alsacien, qui correspond au décor Bo32 du RRBP, mais qui lui n'apparaît pas dans la sériation ; le Bo9 alsacien serait un Bo2 RRBP, mais il n'apparaît pas dans la sériation pour le RRBP, ni ne correspond au type Bo9 décrit dans le chapitre 2, ni même à aucun autre répertorié dans cette liste typologique... Bref, la perplexité et les interrogations demeurent, affaiblissant de la sorte l'argumentation développée *in textu*.
- 16 Pour la Basse-Alsace et le Rubané du Sud-Ouest, les comparaisons se basent sur un ensemble de 21 individus à « décor en T » récoltés essentiellement en contexte Rubané récent. L'auteur parle d'importations, sans que le sens du texte ne permette de faire la nuance entre importations de récipients, de techniques ou de style... À noter que l'auteur adopte une position plus prudente lorsqu'il s'agit des « affinités » avec le Rubané du Neckar.
- 17 Les positions et hypothèses de l'auteur sont clairement exposées dans la partie conclusive de ce travail (chapitre 8), optant résolument pour une chronologie du Rubané reposant uniquement sur une analyse stylistique, par essence subjective. Il critique notamment le peu d'apport des analyses sérielles et factorielles, qui, dans le cadre de cette étude, n'apportent effectivement comme résultat que ce que l'on cherchait puisque l'échantillonnage est en partie biaisé par une sélection prédéterminée et orientée des structures ou ensembles. D'une part, ces traitements informatiques ont le mérite de traduire en chiffres ce que l'on pressent de façon subjective, d'autre part ils forcent, pour autant que l'on tienne compte de l'ensemble des structures sur les sites, à trouver des explications qui sont souvent complexes, et qui peuvent refléter celle de la société humaine.

- 18 De manière générale, il est dommage que le texte des légendes soit souvent très (trop) laconique, alors que ce n'est de toute évidence pas un manque de place dans la composition. De même certains passages manquent de renvoi bibliographique, comme si l'ensemble des lecteurs potentiels savait à quel auteur ou quel article il est fait allusion.
- 19 D'un autre côté, le catalogue des sites est un outil précieux pour retrouver les références précises à des sites. Malheureusement les notices du catalogue, dans la logique de l'auteur, sont présentées en fonction des groupes stylistiques, dont le découpage géographique se trouve schématisé à la figure 5. Les numéros des sites/notices sont toutefois repris dans les cartes détaillées des figures 49 et suivantes. Une fois la manipulation découverte, on s'y retrouve ! La page blanche de la page 300 offrait un cadre idoine à une carte complète de l'Alsace et de ses sites rubanés numérotés. Au moins un petit avertissement au lecteur avant le catalogue eut été bien utile et un plan schématique des sites avec la position des ensembles échantillonnés aurait évité de retourner aux publications d'origine. 120 planches de céramiques alsaciennes illustrent les propos de l'auteur. Il faut savoir que les planches 1 à 61 concernent la Basse-Alsace et que les planches 63 à 120, la Haute-Alsace, avec 6 planches de sites autres que Sierentz. Dommage qu'il faille aller chercher le complément d'illustrations dans le texte, pour les sites de Colmar ou de Reichstett notamment.
- 20 Il est vraiment regrettable que l'auteur n'ait pu mettre à profit l'intervalle entre la soutenance et la publication pour corriger ces quelques lacunes, qui perturbent l'attention du lecteur en quête de synthèses claires après l'assimilation d'un texte fouillé.
- 21 Malgré tout, cet ouvrage est une énorme synthèse sur le Rubané en Alsace, qui arrive à bon escient après tant de travaux sur la région. Elle a, même si l'auteur n'en est pas totalement convaincu, le grand mérite d'avoir soumis l'analyse stylistique subjective aux traitements mathématiques, ce qui est rarement le cas dans le milieu de l'archéologie française.
- 22 Il reste que cet « ouvrage de référence incontournable » (*dixit* Chr. Jeunesse dans la préface) revêt un caractère « biblique » par la richesse de sa documentation, notamment iconographique, et par l'hommage sous-tendu en permanence aux travaux les plus récents de Christian Jeunesse.